

Archives de sciences sociales des religions

112 (octobre-décembre 2000)

Âme et corps : conceptions de la personne

Willem Frijhoff

ANGELIER (François), LANGLOIS (Claude), éds., *La Salette. Apocalypse, pèlerinage et littérature (1846-1996)*

Grenoble, Jérôme Millon, 2000, 221 p. (illustr.) (coll.
« Golgotha »)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Willem Frijhoff, « ANGELIER (François), LANGLOIS (Claude), éds., *La Salette. Apocalypse, pèlerinage et littérature (1846-1996)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.56, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 24 juin 2016. URL : <http://assr.revues.org/20376>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/20376>

Document généré automatiquement le 24 juin 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Willem Frijhoff

ANGELIER (François), LANGLOIS (Claude), éd(s.), *La Salette. Apocalypse, pèlerinage et littérature (1846-1996)*

Grenoble, Jérôme Millon, 2000, 221 p. (illustr.) (coll. « Golgotha »)

Pagination de l'édition papier : p. 139-140

- 1 Comme CL. le souligne dans ce recueil de contributions au colloque du 150^e anniversaire, l'apparition de La Salette (19 septembre 1846), loin de se situer au centre d'une onde de modernité, se place un peu en marge du courant mariai qui traverse le XIX^e siècle, et cela autant par son site excentrique (la Sainte Montagne, puis tout un culte satellite en Bretagne) et sa dimension archaïque que par son message apocalyptique. Alors que Paris se profile comme la nouvelle capitale mariale et que la mariologie elle-même se renouvelle profondément, La Salette rejoint par ses formes (mise en garde céleste, message politique royaliste) un courant ancien et témoigne par le contenu de son message d'un catholicisme plus apocalyptique, millénariste et populaire, avec un Dieu menaçant et une Vierge de miséricorde. La Salette appartient donc plutôt à une tradition alternative. Sans franchement rejoindre la modernité du siècle elle n'en témoigne pas moins d'une évidente nouveauté, que CL. situe tentativement dans le « secret » qui accompagne le message et qui donne aux détenteurs, devenus interprètes privilégiés, un pouvoir jusqu'alors inconnu sur l'événement dans l'épaisseur du temps – et, serait-on tenté de dire, sur l'appropriation du sacré.
- 2 Les contributions à ce recueil explorent différentes dimensions du phénomène La Salette sans toujours atteindre les mêmes profondeurs. J. Boufflet souligne à raison qu'il faut cesser de relire La Salette, apparition unique, en fonction de Lourdes et des autres apparitions à répétition ou aux messages multiples. Par ailleurs, il faut également séparer le « message » du « secret » : par la suite, ils furent malencontreusement amalgamés par la voyante Mélanie Calvat, poussée d'ailleurs par l'abbé Émile Combe qui voyait en elle une grande mystique (D. Moulinet). Dotée d'une grande sobriété de forme et fournissant un message simple et clair, l'apparition originale de La Salette s'apparente, selon J. Boufflet, aux annonces bibliques avec leur structure tripartite : conscience du péché, éclaircissement de la voie du salut, appel insistant à la conversion sous peine de châtement. J.-O. Boudon analyse le rôle dominant du vieil évêque de Grenoble, Philibert de Bruillard, survivant octogénaire de l'Ancien Régime, dans la reconnaissance de l'apparition et la dimension pénitentielle que le culte devait prendre par la suite. Celui-ci était donc parfaitement préparé au nouveau rôle que les malheurs des années 1870 devaient lui attribuer : annoncer prophétiquement l'apocalypse, proposer – ce sera le rôle du « secret » – une spiritualité d'expiation des crimes commis par la France révolutionnaire, mobiliser une élite de la foi (H. Multon). La Salette devint ainsi une forteresse cléricale et monarchiste, décriée comme nid de superstitions par les apôtres de la raison moderne. De par son inspiration millénariste, enfin, La Salette s'inséra dans le courant occultiste de la fin du siècle, autour de Léon Bloy par exemple (J.-P. Laurant). L'attrance que La Salette exerça sur quelques grands écrivains catholiques (Huysmans, Bloy, Claudel, Maritain, Louis Massignon – qui conserva sur son bureau une photo fascinante du squelette habillé de Mélanie Calvat, reproduite p. 201) est plutôt esquissée et située qu'expliquée dans ce volume, qui n'a certainement pas dit le dernier mot sur cet aspect du culte.
- 3 Une question centrale traverse plusieurs contributions, à savoir la relation entre La Salette et les autres apparitions mariales du siècle, Lourdes en premier, et les raisons de l'ascendant que Lourdes a rapidement pris sur La Salette. Dans son article sur l'implantation du culte salettin outre-mer, C. Prudhomme propose une interprétation plausible en relatant le succès de ces cultes aux conditions de leur perception et aux modes d'appropriation et d'inculturation par la base des fidèles. Mais ce qui vaut pour le contexte d'outre-mer, vaut aussi pour la France

chrétienne, où le clergé doit tout autant « répondre à cette invention religieuse de fidèles pas forcément conformes au modèle promu par la catéchèse » (p. 181). Maintenant que la structure de l'événement de La Salette et les contours de son culte sont solidement dessinés, un volume suivant devrait s'orienter davantage sur les formes et dimensions de son appropriation en abordant, autant que possible, par le bas l'expérience religieuse des pèlerins et fidèles.

Référence(s) :

ANGELIER (François), LANGLOIS (Claude), éds., *La Salette. Apocalypse, pèlerinage et littérature (1846-1996)*, Grenoble, Jérôme Millon, 2000, 221 p. (illustr.) (coll. « Golgotha »)

Pour citer cet article

Référence électronique

Willem Frijhoff, « ANGELIER (François), LANGLOIS (Claude), éds., *La Salette. Apocalypse, pèlerinage et littérature (1846-1996)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.56, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 24 juin 2016.
URL : <http://assr.revues.org/20376>

Référence papier

Willem Frijhoff, « ANGELIER (François), LANGLOIS (Claude), éds., *La Salette. Apocalypse, pèlerinage et littérature (1846-1996)* », *Archives de sciences sociales des religions*, 112 | 2000, 139-140.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
